

se formera un résinate ou mieux un abîé-tate; or, presque tous les abîé-tates sont solubles dans la térébenthine: il n'existe qu'un abîé-tate insoluble et de consistance dure, l'abîé-tate de plomb; donc, si on obtient une masse pierreuse, on peut assurer que la poudre colorée contient de la céruse, du minium, de la litharge ou du massicot; si, au contraire, on forme un vernis coloré, sorte de peinture très facilement applicable au pinceau, c'est que la matière est exempte de sels de plomb. En général, il est bon d'opérer sur des doses invariables, 5 centimètres cubes de dissolution à la colophane et 2 grammes de matière, par exemple. Dans le cas d'une proportion de sels de plomb supérieure à 10 p. c., la solidification est instantanée, elle se produit au bout de cinq ou six minutes lorsque la falsification ne porte que sur 1/100 de la masse. Nous ferons remarquer enfin que cette méthode, rigoureusement particulière à l'analyse des sels de plomb, est par conséquent réversible et permet de reconnaître rapidement la présence de la colophane dans un vernis.

La suppression de la céruse et des oxydes de plomb, qui sera bientôt un fait accompli, ne doit pas faire oublier que d'autres substances dangereuses entrent dans la composition de certaines couleurs; nous ne citerons que le vermillon, constitué par du sulfure de mercure, et le vert de Schweinfurt, qui est du sulfarséniure de cuivre; on peut substituer au

vermillon le rouge fixe, qui, malgré sa composition organique, couvre bien et résiste aux actions atmosphériques; son prix de revient est nettement inférieur à celui du sulfure de mercure. Les verts d'arsenic sont de moins en moins employés; il faut être véritablement criminel pour se servir de substances aussi toxiques alors qu'il est possible d'obtenir toutes les teintes vertes par des mélanges en proportions convenables de bleu et de jaune.

Nous avons donné la solution de la question hygiénique et nous avons prouvé qu'il était facile de supprimer les substances toxiques en peinture. Il faudrait maintenant rechercher la solution de la question artistique, et nous n'aurions pas de peine à montrer que tous les défauts qu'on reproche aux produits actuels proviennent de l'usage de l'huile de lin.

Le peintre artiste ou décorateur se désintéresse absolument du mode de fabrication du produit qu'il emploie et déplore l'altération rapide de ses œuvres sans en chercher quelle en est la cause. On a beau lui répéter que les siccatifs changent profondément les teintes claires et que l'huile est un corps essentiellement oxydable et sulfurable qui jaunit rapidement sous l'influence de la lumière et de l'humidité, on a beau lui rappeler que les peintres de la Renaissance avaient renoncé à son emploi pour préserver leurs œuvres des atteintes du temps, et lui montrer les avantages des vernis anciens aux gommes et à la cire, il continue à peindre à l'huile pour ne point changer ses habitudes de métier, et, si vous lui demandez les raisons de son obstination, il vous répondra que des peintres obs-

curs dont les œuvres ne nous sont point parvenues se servaient d'huile bien avant les artistes de la Renaissance; il vous dira aussi que de nos jours on ne se sert que de ce procédé, et vous citera enfin l'exemple de Raffael, qui, non content de peindre à l'huile avec un pinceau, emploie maintenant sous forme de pastels des agglomérats de matières colorantes et d'huile de lin vendus sous le nom de couleurs solides.

En industrie on avait abandonné (partiellement au moins) l'usage de l'huile, on commençait à s'intéresser aux produits sans huile ni sels de plomb; le commerce des vernis gras a trouvé malheureusement un défenseur en l'éminent chimiste M. Coffignier, et le nouveau on vend de grosses quantités de ces produits peu siccatifs et essentiellement altérables, qui sont constitués par des dissolutions de gomme dans les huiles chaudes et nous semblent défectueux sous tous les points de vue.

On est arrivé, grâce à une étude approfondie des propriétés chimiques des résines fixes et des térébenthines grasses, à constituer un vernis liquide qui remplace avantageusement l'huile, sèche en l'espace de cinq ou six heures, et résiste fort longtemps à l'action décomposante des agents atmosphériques. Commerciallement, on obtiendra par les nouvelles méthodes des produits plus facilement vendables, plus brillants et d'un très faible prix de revient.

Il faut espérer qu'on surmontera alors la routine, et que bientôt les artistes comme les ouvriers n'emploieront plus que des peintures sans huile et sans sels de plomb, c'est-à-dire belles, durables et inoffensives.

Nous
Prêtons absolu-
ment
sans intérêt.

ACHETEZ OU VOUS VOUDREZ

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT. Nous vous fournissons pour cela
tout l'argent nécessaire,

Remboursable
dans 20 ans ou
moins.

ABSOLUMENT SANS INTERET

Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques. Nous faisons déjà des affaires dans tout le Canada. Notre système a pour bases les meilleures garanties du calcul et de la finance. Notre mode d'opération est simple et honnête. Pour en obtenir des renseignements exacts écrivez ou demandez notre Pamphlet; adressé gratuitement sur demande.

Capital :
\$250,000
Payé.

Verret & Drolet, Agents,
104 rue St-Jean, Québec.

LA CIE DE PRET ET D'EPARGNE,
Tel. Bell Main 3394. A Responsabilité Limitée.

A. MILLETTE,
Sec.-Tré. et Gérant.

20 RUE ST-ALEXIS, MONTREAL, CANADA.

Pouvoir d'émettre
\$1,000,000
d'Actions.

GODENDARDS DE HAUTE QUALITE DE ATKINS

SONT SUPERIEURS A TOUS LES AUTRES COMME
ACIER, TREMPE, FABRICATION, FINI ET COUPE.

NOS SCIES GODENDARDS VICTOR A DENT TUTTLE ET A COUPE SEGMENTAIRE SONT LES FAVORITES DANS LES CAMPS.



E. C. ATKINS & CO.,

Leaders dans la fabrication de GODENDARDS, Scies à Main, Scies à Rubans, Scies circulaires, Scies à Couper le Fer, Scies à Raser, Scies à bois et petites Scies en tous genres.

Bureau principal et manufactures : INDIANAPOLIS, IND., U.S.A.

Ecrivez et demandez Catalogue et Prix

H. P. HUBBARD, Agent de vente pour le Canada. Bureau de Toronto : 30 Front St. East. Tel. Main 1896.